

GENEALOGIE JURASSIENNE

No 85

Informations généalogiques

Automne 2014

Bulletin du Cercle généalogique de l'ancien Evêché de Bâle



La ferme-auberge du Canada (Montignez) à la frontière franco-suisse en 1915. A gauche, Lucien Jolidon, propriétaire, et sa famille ; à droite, des soldats vaudois du bataillon de fusiliers 6.

25 ans, et après

D'après les échos qui nous sont parvenus, la journée des 25 ans du CGAEB le 4 octobre dernier fut une manifestation plutôt réussie. Toutefois il ne s'agit pas pour le CGAEB de se reposer sur ses lauriers. Lors d'une interview, la première question de la journaliste de Radio Fréquence Jura au président concernait non pas l'activité du CGAEB au cours du quart de siècle écoulé, mais son avenir. Celui-ci doit évidemment poursuivre les activités qui sont sa raison d'être en tant que société généalogique: l'information et l'entraide.

Le CGAEB doit continuer les tâches qu'il s'est données pour réaliser ces objectifs : réunions trimestrielles, parution régulière du bulletin, service des questions et réponses, relevés systématiques des registres paroissiaux et d'état civil, collaboration avec les autres sociétés régionales et les institutions proches de son domaine d'activité.

Pour assurer la continuité de son action, le CGAEB doit pouvoir compter sur l'engagement de ses membres. Une partie a déjà participé et participe encore aux diverses activités. Mais plus nombreux seront les membres à mettre la main à la pâte, mieux le CGAEB pourra remplir sa mission.

Dans un avenir proche, le CGAEB doit résoudre trois problèmes:

1. Le **renouvellement du Bureau**, éventuellement son élargissement.
2. La **présentation de travaux** par des membres pour les prochaines réunions de 2015.
3. Une participation plus grande des membres à la **rédaction du bulletin** : article sur la généalogie familiale, présentation d'un document intéressant, d'un événement significatif, contribution méthodologique, etc.

La première échéance est la préparation du programme d'activité 2015, dont il sera question à la réunion du 15 novembre.

Aussi le Bureau souhaite-t-il que les membres qui seraient prêts ou intéressés, soit par la présentation d'un exposé ou la rédaction d'un article pour le bulletin s'annoncent à la prochaine réunion du 15 novembre ou par courrier. De la part des membres éloignés du Jura, des contributions au bulletin seraient les bienvenues.

François Kohler

Sommaire

La Grande Guerre à la frontière franco-suisse. Le témoignage d'Aurélien Jobin, couturière, de Montignez	3
Enregistrement de la naissance d'un enfant juif à Delémont au XIXe siècle	9
Questions/réponses	10

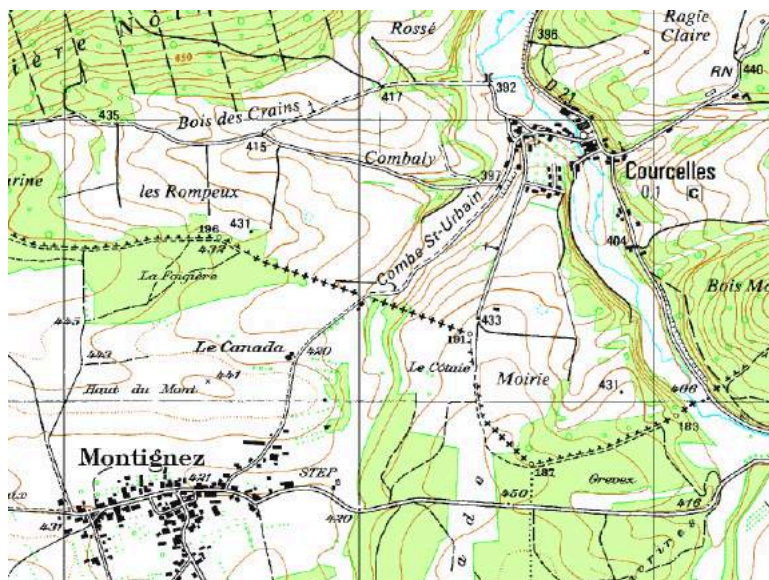
La Grande Guerre à la frontière franco-suisse

Le témoignage d'Aurélie Jobin, couturière, de Montignez

Introduction

Le témoignage ci-dessous nous été transmis par Marie-Claire Mouche. Il est extrait d'un journal personnel tenu par Aurélie Jobin, de Montignez. Celle-ci a rempli des petits carnets de notes sur la vie quotidienne familiale et villageoise depuis 1916 à 1981. Marie-Claire Mouche, sa petite nièce, a retranscrit ces notes dans un document dactylographié de 56 pages, intitulé *Les carnets de la Lélie ou Les Mémoires d'une «Mayoute»*. Nous présentons ici la première partie couvrant les années 1916 à 1919. C'est le témoignage sur la Grande Guerre d'une jeune femme sur la vie d'un petit village ajoulot situé sur la frontière franco-suisse.

Née le 28 mars 1887 à Montignez, Aurélie Jobin, était la fille de Joseph Augustin dit Auguste Jobin, de Montignez, bûcheron-agriculteur, et de Marie Célestine Loillier, née à Courcelles, le village français voisin, à une demi-heure de marche. Les parents d'Aurélie étaient cousins issus de germains. Son arrière-grand-père Jacques Jobin, né en 1794, avait fait du service militaire en France, sous Napoléon Ier, Louis XVIII et Charles X. Il reçut la médaille de Sainte-Hélène, créée par Napoléon III et récompensant les 405'000 soldats encore vivants en 1857, qui avaient combattu aux côtés de Napoléon Ier pendant les guerres de 1792-1815.



Les villages de Montignez et Courcelles, proches mais séparés par la frontière franco-suisse, et la ferme Le Canada.

La famille comptait cinq enfants. Aurélie Jobin fit un apprentissage de couturière à Saint-Ursanne. Elle exerça ce métier toute sa vie dans la maison paternelle, avec ses parents qui s'occupaient d'un petit train de paysan et sa sœur Maria aussi couturière. Aurélie Jobin mourut le 28 mars 1982 à l'âge de 95 ans. Doyenne du village, elle laissa le souvenir d'une personne dotée d'une mémoire étonnante et qui avait des tas d'anecdotes à raconter.

Durant la Guerre de 1914-1918, le village de Montignez, situé à 1 km de la frontière française et à 10 km du Largin, point de départ méridional de la ligne du front franco-allemand qui s'étendait jusqu'à la mer du Nord, fut très près du théâtre des opérations. Aussi la population de Montignez, village agricole paisible de quelque 330 habitants, fut-elle quelque peu perturbée par les effets secondaires du conflit mondial : présence de contingents de l'armée suisse en couverture de la frontière d'une part, retombées des combats livrés de l'autre côté de celle-ci. Aurélie Jobin a consigné un certain nombre d'événements vécus par les gens de Montignez durant la Première Guerre mondiale. A 88 ans, la doyenne de Montignez, se souvenait qu'en 1914-1918, les mobs avaient amené beaucoup de soldats au village : «On n'était pas riche, on n'avait presque rien à manger, mais notre maman invitait les soldats à notre table. On leur portait aussi du thé en hiver».

François Kohler

Ascendance d'Aurélie Jobin

- 1) Marie *Aurélie* Jobin, ° 28.3.1887 à Montignez, † 30.3.1982 à Montignez
- 2) Joseph Augustin dit *Auguste* Jobin, ° 29.4.1856 à Montignez, † 22.7.1951 à Montignez
∞ 9.11.1885 à Montignez
- 3) Marie Célestine Loillier, ° 22.8.1864 à Courcelles, † 30.7.1926 à Montignez,
- 4) Jacques Jobin, ° 17.12.1827 à Montignez, † 18.2.1917 à Montignez
∞ 31.5.1853 à Montignez
- 5) Anne *Marie* Hénigue, ° 31.1.1825 à Courcelles, † 31.1.1907 à Montignez
- 6) François *Célestin* Loillier, ° 7.1.1825 à Courcelles, †
∞ 25.11.1857 à Courcelles
- 7) Marie Françoise *Célestine* Hénigue, ° 22.5.1829 à Courcelles, † 9.4.1904 à Courcelles
- 8) Jean *Jacques* Jobin, ° 31.1.1794 à Montignez, † 16.7.1874 à Montignez
∞ 26.2.1827 à Montignez
- 9) Marie *Claire* Terrier, ° 29.11.1791 à Montignez, † 26.3.1880 à Montignez
- 10) Joseph Hénigue, ° 10.8.1794 à Courcelles, † > 1856
∞ 4.3.1813 à Courcelles
- 11) Marie *Agathe* Bouellat, ° 28.1.1790 à Courcelles, † 21.11.1856 à Courcelles
- 12) François Pierre Loillier, ° 11.6.1800 à Courcelles, † 1.5.1832 à Courcelles
∞ 27.4.1824 à Courcelles
- 13) Gènereuse Guenat, ° 6.12.1797 à Beurnevésin, † 7.2.1853 à Courcelles
- 14) = 10
- 15) = 11

Les carnets de la Lélie ou Les Mémoires d'une «Mayoute»¹

11 juillet 1916. Il y a 6 semaines qu'on a commencé les foins et ce n'est encore pas fini. Il a plu tout le mois de juin et la première quinzaine de juillet. Le 11 juillet sont arrivés ici les soldats du bataillon 22, Jurassiens, beaucoup parlent patois. Ils sont partis le 24 juillet pour Beurnevésin, remplacés par la III/24, un jour seulement².

Le 26 juillet est arrivé ici le I/21, aussi jurassien. C'est toujours la brigade 5 (lieutenant-colonel Sarasin commandant de la 5e brigade 2e division). Les 3 bataillons 21, 22 et 24 forment le 9e Régiment commandé par le colonel Meyer. La II/21 (cap. Marquis) est partie de Montignez le 8 août remplacée le soir même par la I/14, Fribourgeois, c'est une autre brigade. Ils sont restés 3 jours, remplacés le 11 août par la III/16, Fribourgeois aussi restés 3 jours, remplacés le 15 août par la I/15, Fribourgeois. Ils sont restés jusqu'au 18 août.

19 août 1916. Nous avons un appointé et un caporal en chambre. Ils sont partis le 24 pour Boncourt, sont remplacés immédiatement par des Neuchâtelois. Nous avons de nouveau 2 caporaux en chambre. Les Suisses allemands reviennent dans nos contrées ; ils sont arrivés le 24, seulement une section.

¹ Sobriquet familial.

² La III/24, c'est-à-dire la 3^e compagnie du bataillon 24. Les bataillons 21, 22 et 24 formaient le Régiment d'infanterie 9, composé de Jurassiens, incorporé dans la 2^e division.

La 3e Compagnie du bataillon 51 (Soleurois) arrive de Porrentruy le 12. Ils sont restés 10 jours, ils partent le 21 au soir, pour Porrentruy où il y a un train qui les attend à minuit et ils seront licenciés le dimanche matin.

21 septembre 1916. Une autre division est sur pied, la 3e. Seulement une section pour les postes ; Bernois. Plus de soldats au village jusqu'à nouvel ordre.



Montignez, vers 1915. A gauche, Aurélie Jobin (1887-1982), puis sa mère Marie Célestine Loillier (1864-1926) et son grand-père Jacques Jobin (1817-1917).

Dimanche 24 décembre 1916. Veille de Noël. 3 avions français ont passé sur Suisse. Ils se rencontrèrent avec des Allemands et il y eut combat. Un obus français est tombé sur le territoire de Montignez, tout près du village. Le lendemain, des soldats le retrouvèrent à 1,80 m de profondeur et l'emportèrent (pas d'accidents).³

16 janvier 1917. 4e année de guerre. Un télégramme de Berne arrivé à Porrentruy vers 3 heures jette de nouveau l'émoi dans toute la population. Par mesure de précaution, le Conseil Fédéral ordonne la mobilisation de la IIe division, ainsi que des contingents non-mobilisés des IVe et Ire divisions pour le 24 février, donc dans 8 jours. Il y a des troupes allemandes en masse de chaque côté du Rhin et on s'attend à une action importante entre les belligérants. On dit même que les Allemands tenteraient une poussée sur Belfort par l'Ajoie.⁴

³ Cet incident est rapporté par le *Pays* du 29.12.1916.

⁴ Dans son livre sur *La guerre aux frontières du Jura*, Payot & Cie, Lausanne, 1930, p. 251, le colonel Alphonse Cerf évoque ainsi «l'alerte de 1917» : «Au début de l'année 1917, on parlait beaucoup, chez nous, et ailleurs, de concentrations de troupes allemandes et françaises non loin de nos frontières. (...) De part et d'autre, les reconnaissances et les bombardements de tranchées se multiplièrent. On sentait que quelque chose de grave se préparait. La 2^e Division suisse fut subitement mobilisée pour renforcer notre couverture».

Articles et documents

Mercredi et jeudi 24 et 25 février 1917, départ des troupes jurassiennes. IIe, IVe et Ve divisions sont sous les armes. D'importants renforts de troupes françaises sont arrivés le long de la frontière et travaillent à des ouvrages de fortification.

Mars 1917. Crise économique très intense. Tout est hors de prix :

Pain, le kg : 0,60 fr.

Lard, le kg : 2,20 fr.

Beurre, la livre : 2,50 fr. (jusqu'à 3 fr.)

Œufs : jusqu'à 3,50 fr. la douzaine (dans les villes 4 fr.)

Huile ordinaire : 3 fr. le litre (3,80 fr. la bonne)

Vin, le litre : 0,90 fr., pris en gros

Lait : 33 cts le litre

Les produits du sol sont à des prix inabordables. On paie 5 à 6 fr le double d'avoine, les pommes de terre 30 fr les 100 kg et le reste à l'avenant.

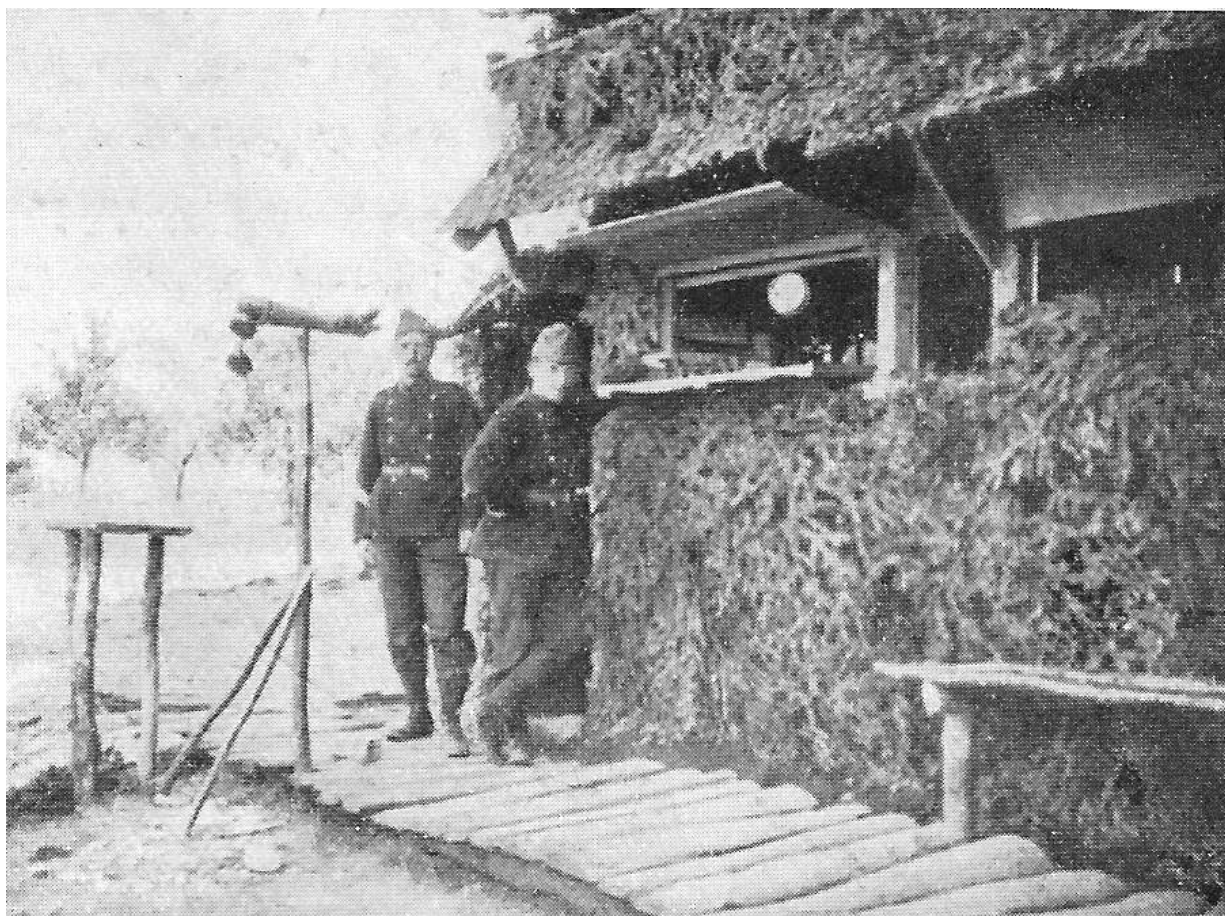
Le sucre se paie 1 fr le kg, il est très rare, ainsi que le riz : on a reçu des cartes pour ces 2 denrées. Chaque personne a droit, pour le mois de mars, à 400 g de riz et 400 g de sucre.

Après, les mois suivants, on pourrait être rationné pour autre chose.

Que Dieu préserve la Suisse de la famine !

9 mars 1917. Départ des soldats argoviens, ils seront licenciés le 17 mars. Une compagnie de landwehr est arrivée ce matin.

23 mars.1917. Sont arrivés des Fribourgeois. C'est la 2e fois qu'ils viennent à Montignez.

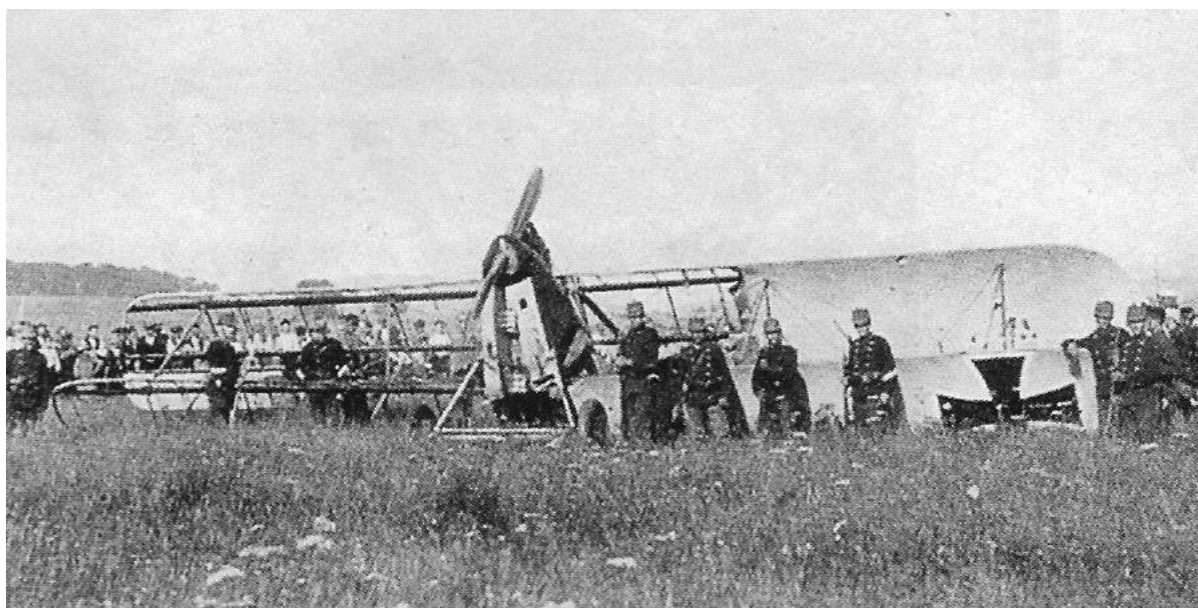


De Bâle à Roche d'Or, la frontière jurassienne était jalonnée par des postes d'observations de l'armée suisse, dont le plus connu fut le Largin. Ici le point 509 de Boncourt.

2 avril 1917. Arrivée du bataillon 24. Nous avons 6 hommes en cantonnement et 2 sergents en chambre. Ils sont restés jusqu'au 14 avril, ils vont à Porrentruy. Ils étaient là pour Pâques et seront remplacés par d'autres, les derniers que nous avons en cantonnement.

Il n'y a plus de soldats au village jusqu'à nouvel ordre, seulement un poste au «Canada»⁵, à partir du 18 mai 1917.

Le 27 juin 1917, un avion allemand a survolé notre frontière, se dirigeant sur Porrentruy. Les canons de la Perche ouvrirent le feu et les obus tombaient dans les champs où les cultivateurs étaient occupés à la fenaison. Trois de ces obus sont tombés sur Montignez, tout près des maisons, heureusement sans blesser personne.



27 mai 1917 : un biplan allemand après un atterrissage d'urgence entre Miécourt et Alle. (Actes du Colloque franco-suisse du 22 octobre à Lucelle (F), Porrentruy, 2012, p.173)

Nous avons pu causer avec des personnes de Courcelles en faisant les foins. Il y a quelques soldats nègres dans tous ces villages français. La vie devient chère aussi en France.

16 août 1917. Sont arrivés 150 Soleurois. Aujourd'hui, sans discontinuer, on voit des aéroplanes, combats d'avions, etc.

On parle de la carte de pain pour le mois d'octobre, ainsi que de celle de beurre. Tout augmente, et on ne peut trouver d'huile.

Septembre 1917. Une enquête concernant l'alimentation se fera ce mois-ci. On parle de prendre le blé aux paysans et on aura la carte de pain, 250 g par jour. Le 7 sont arrivés des soldats genevois. Ils partent déjà le soir à cause du typhus qui règne au village, il y en a 2 cas. Nous avons parlé avec des gens de Courcelles en faisant les regains. La frontière est gardée par des gendarmes à pied ou à cheval.

16 octobre 1917. Aujourd'hui violent combat d'avions à la frontière : un avion français est tombé sur Suisse à Beurnevésin. Les deux aviateurs ont été tués. Les soldats suisses les ont escortés jusqu'à Delle pour être enterrés.

Il y a 250 soldats fribourgeois, nous avons de nouveau 4 hommes en cantonnement. Ils quittent Montignez le 19 novembre et sont remplacés le lendemain par des Neuchâtelois. Ils quittent le village pour être démobilisés le 10 janvier 1918, ils sont restés presque 2 mois. Il fait un froid intense, il y a 60 cm de neige. Depuis nombre d'années, il n'a fait aussi froid.

Nouveau bombardement de Porrentruy le 24 mars 1918.⁶

⁵ Ferme située à proximité de la frontière entre Montignez et Courcelles (F).

Articles et documents

Juillet 1918. On a toujours ici le IV/35. La grippe infectieuse appelée d'abord la « dingue » sévit dans l'armée et aussi dans la population, semant le deuil et l'épouvante. Elle règne un peu partout en Suisse. Le nombre des morts, d'après les journaux, serait jusqu'à ce jour de 800 personnes en Suisse. C'est une maladie contagieuse qui a tous les symptômes de la peste.⁷

L'épidémie règne toujours, mais en décroissance chez nous. Les soldats qui ont fait entièrement leur mobilisation ici sont partis le 6 août pour Thoun où ils seront démobilisés quelques jours plus tard. Seulement 3 de la compagnie sont morts, les autres ont pu rentrer à la maison à peu près guéris.

9 août 1918. De nouvelles troupes sont arrivées dans le Jura. Nous avons une compagnie de soldats du Valais, tous catholiques. Mauvaises relations avec M. le Curé⁸. Ils sont partis le 20 août et personne ne les remplacera. Plus de soldats au village.

La sécheresse continue, il n'y a plus d'eau, on a dû ouvrir les citernes. Il fait une chaleur épouvantable, tout sèche, tout dépérit.

11 novembre 1918.- Signature de l'Armistice, déroute complète des Allemands. Ils acceptent toutes les conditions des Alliés. Le Kaiser abdique et se réfugie en Hollande.

30 mars 1919. Ce n'est plus la guerre, mais ce n'est pas encore la paix. La Conférence de la Paix à Paris traîne en longueur. L'Allemagne est en pleine révolution, l'Autriche également. L'empereur Charles⁹ ne se trouvant plus en sûreté dans ses États est venu se réfugier en Suisse. Notre pays même est menacé par les bolchévistes.

On s'attendait à une baisse des denrées, il n'en est rien, les prix sont très élevés encore, exception faite du chocolat et des chaussures qui ont baissé de 10%.

Voici un tableau de quelques prix :

Pain, le kg : 70 ct

Lait, le litre : 35 cts

Lard fumé, le kg : 10 fr.

Huile, le litre : 5,80 fr.

Beurre, la livre : 4,50 fr.

Œufs, la douzaine : 4 fr. Au mois de janvier, on les vendait 5,50 fr. la dz.

Flambée des prix pendant la Guerre 1914-1918			
<i>Produits</i>	Prix en centimes par kg		Hausse En %
	1.6.1914	1.12.1918	
Farine	45	84	86
Pain	35	73	108
Lait	23	35	52
Beurre	293	771	163
Œufs	120	588	390
Huile d'olive	244	640	162
Pommes de terre	14	27	93

Source : Roland Ruffieux. *La Suisse de l'entre-deux-guerres*, Payot, Lausanne, 1974, p. 34.

⁶ Précédents actes de bombardement de Porrentruy : 30 mars 1916 et 24 avril 1917.

⁷ Appelée "grippe espagnole", bien qu'elle soit sans doute originaire d'Asie, cette maladie infectieuse, fit en 1918 entre 20 et 50 millions de morts dans le monde et fut donc bien plus meurtrière que la Première Guerre mondiale. Elle frappa en Suisse, en deux vagues, toucha environ 2 millions de personnes et causa 24 449 décès entre juillet 1918 et juin 1919, dont 3000 soldats mobilisés.

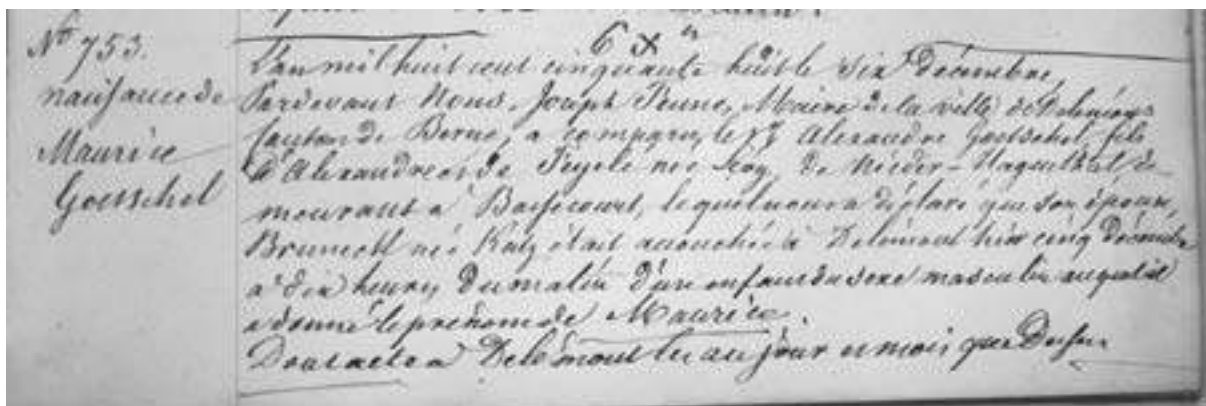
⁸ Léon Roy (1850-1926), curé de Montignez de 1912 à 1923.

⁹ Charles 1^{er} de Habsbourg-Lorraine, dernier empereur d'Autriche et roi de Hongrie, successeur de François-Joseph 1^{er}, régna du 22 novembre 1916 au 12 novembre 1918.

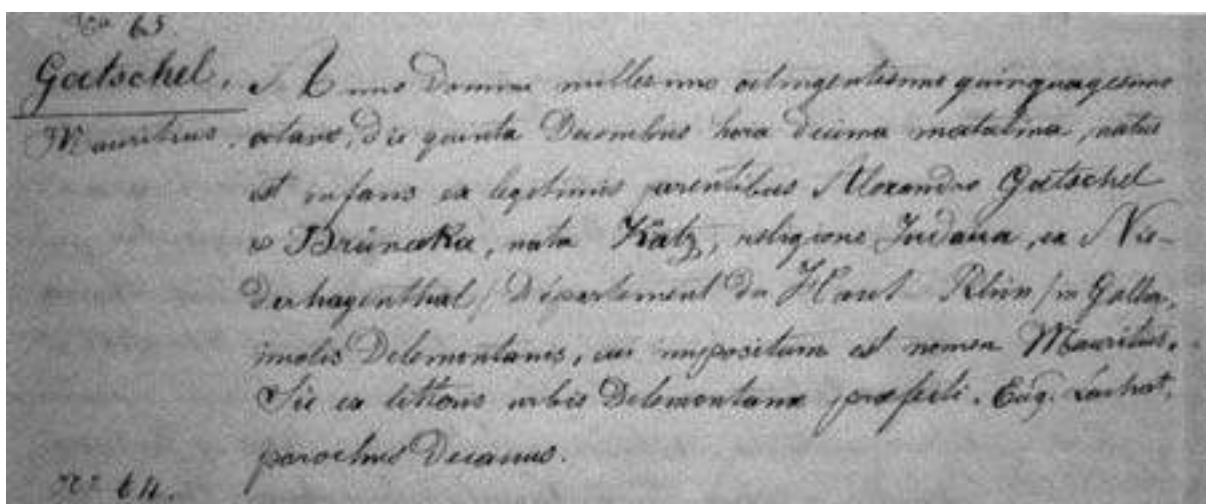
Enregistrement de la naissance d'un enfant juif à Delémont au XIXe siècle

Maurice Goetschel est né à Delémont le 5 décembre 1858 de parents juifs. Le père Alexandre Goetschel est allé le lendemain déclarer l'accouchement au maire Joseph Feune, qui a transmis l'information au teneur du registre d'état-civil en l'occurrence le curé de la paroisse, Eugène Lachat, le futur évêque de Bâle.

Déclaration de la naissance de Maurice Goetschel au maire de Delémont



Archives de la Ville de Delémont : Correspondance. Copies de lettres: Minutaires 6, 1849-1865



Archives cantonales jurassiennes : Delémont, Etat civil, registre des baptêmes 1825-1858.

Anno domini millesimo octingentesimo quinquagesimo octavo, die quinta decembris hora decima matutina natus est infans ex legitimis parentibus Alexandre Goetschel et Brunecka, nata Katz, religionis judaeae, ex Niederhagenthal, département du Haut-Rhin/in Galliae, incolis delemontanis, cui impositum est nomen Mauribus. Sic ex litteris urbis delemontanae praefecti. Eug. Lachat, parochus decanus.

Année du seigneur mille huit cent cinquante huit, le cinquième jour de décembre à 10 heure du matin est né un enfant des parents légitimes Alexandre Goetschel et Brunecka, née Katz, de religion juive, de Hagenthal-le-Bas, département du Haut-Rhin, en France, habitant de Delémont, à qui a été donné le nom de Maurice. Ainsi d'après la lettre du maire de la ville de Delémont. Eugène Lachat, curé de la paroisse.

Maurice Goetschel (1858-1921)

Né à Delémont le 5.12.1858, mort à Porrentruy le 19.11.1921. Fils d'Alexandre, marchand d'étoffes de Hagenthal-le-Bas (F 68), bourgeois de Löwenburg (Pleigne) depuis 1879. Avocat à Delémont depuis 1882. Membre du parti libéral-radical. Vice-préfet du district de Delémont (1890-1921). Président du Conseil général de Delémont (1902-1905), puis conseiller communal (1906-1909) de Delémont. Deux échecs, teintés d'antisémitisme, aux élections au Grand Conseil bernois (1902, 1904). Président du parti libéral-radical jurassien, il est élu au Conseil national en 1917 et réélu en 1919. Il est le premier israélite à accéder au Parlement fédéral suisse. (François Kohler)

QUESTIONS - REPONSES

Avertissement : cette rubrique cherche à promouvoir l'entraide entre les membres du Cercle d'une part et avec les chercheurs qui s'intéressent à des familles jurassiennes d'autre part. Les questions et les réponses doivent être adressées au président du Cercle; elles paraîtront dans le bulletin suivant. Il s'agit de faire profiter le plus grand nombre de chercheurs des informations qu'elles contiennent.

??? QUESTIONS ???

Question No 904

Bouet

Emanuelle Latreille Bouet

Recherche des informations sur mon grand-père qui aurait été vacher dans la région de Porrentruy en 1914-1915. Il serait venu de Paris en 1914 à la demande de ses cousins. Il serait reparti entre juin et décembre 1915 pour Paris. Je n'ai aucune autre précision, malgré mes recherches et en dépit de divers témoignages. Il s'agit de Maurice Bouet, fils de Jules Marcel Bouet et Louise Charlotte Sanson.

Question No 905

Béchet (Béchau)

Claude Quiquerez

Dans Expoactes sur le site Internet du CGAEB, j'ai trouvé l'acte de baptême suivant à la date du 1.11.1772 : Marie Josèphe Béchet, fille de Laurent Béchet, de Belfort, et de Marie Anne Mattet, de Courchapoix,

Dans les registres de Delle (F 90), j'ai trouvé cette famille :

Laurent Béchau, † 29.3.1784, corroyeur, de Porrentruy, domicilié à Delle

∞ Marie Anne MOUTET, dont enfants :

Barthélémy, ° 6.10.1773 - † 2.12.1786

Pierre Béat, ° 11.5.1775

Marie, ° 8.11.1776

Jeanne Baptiste, ° 29.4.1778

Madeleine, ° 14.7.1781 - † 18.3.1783

Claude François, ° 13.1.1782 - † 28.3.1783

Quelqu'un a-t-il des informations pour déterminer s'il s'agit de la même famille ?

Question No 906

Chalet

Philippe Chalet

Je suis à la recherche du frère de mon ancêtre, Jean Baptiste Chalet dont je ne sais que peu de choses. Il est né le 18 juillet 1839 à Grandval (Puy de Dôme - France). Il est dit charpentier à Bienne dans un acte notarié en septembre 1876. Il est dit scieur de long à Delémont dans un autre acte notarié en septembre 1878. Je souhaiterais savoir s'il s'est marié, a fait souche en Suisse, car il n'a laissé aucune trace en Auvergne

Question No 907

Comte

Fredi Fankhauser

Recherche les enfants et petits-enfants de Charles Henri Comte, de Courtételle et Berta Dobler, née à Ramiswil (SO) le 26.6.1891, mariés le 30.12.1915 à Mümliswil-Ramiswil (SO). Il semble qu'il y avait des enfants nés vraisemblablement à Courtételle.

Question 908

Fleury

Roger Fleury

Recherche l'ascendance de Paul Joseph Fleury, ° 10.06.1902 à Mervelier, † 20.11.1965 à Berne, fils de Séraphin, ° 1870, et de Césarine Mouttet, ° 1858, marié le 8.6.1929 à Madeleine Laure Alice Voirol, ° 17.11.1906 au Noirmont.

Question 909

Voirol

Roger Fleury

Recherche l'ascendance de Laure Alice Voirol, ° 17.11.1906 au Noirmont, † 15.11.1999 à Bienne, fille de Adonis Ferréol et de Cécile Chapatte, mariée le 8.6.1929 à Paul Joseph Fleury, ° 10.06.1902 à Mervelier.

Question 910

Nicolet

Serge Nicolet

Recherche l'ascendance de Paul Nicolet, de Mont-Tramelan, ° 1.4.1844 et b. 7.4.1844 à Tavannes, admis à Saint-Imier à Noël 1859, fils d'Henri Louis et Marianne née Guerne, marié à Louise Léonie Matthey, ° 26.2.1844 et b. 17.3.1844 à Saint-Imier, fille de Frédéric Louis et Amélie née Jeanguenin.

Question 911

Kohler/Koller

François Kohler

Recherche la naissance et l'ascendance de Pierre Koller, d'Elay, cultivateur, fils de Conrad et Anne Marie Lachat, marié le 17.4.1787 à Vermes à Suzanne Kohler, de Greifel, paroisse de Liesberg, fille de Jacques et de Suzanne Fleury.

Question 912

Kohler/Koller

François Kohler

Recherche l'ascendance d'Anne Marie Kohler, ° 8.4.1794 à Liesberg, fille de Joseph et de Marie Barbe Christ, mariée le 28.8.1813 à Delémont à Jean Joseph Koller, ° 7.3.1792 à Elay, fils de Pierre et Suzanne Koller.

Question 912

Baume

Grégory Gardinetti

Je recherche des renseignements les ancêtres de Louis-Victor Baume, fabricant d'horlogerie, fondateur de l'entreprise devenue Baume & Mercier, et sur la profession qu'ils exerçaient.

Louis Victor Baume, des Bois, ° 25.8.1817 aux Bois, † 8.9.1887 à Berne, est le fils de Louis Joseph Baume, ° 23.02.1783, † 05.03.1867, et de Marie Barbe Agnès née Froidevaux, ° 30.09.1786, † 27.07.1850. Louis Joseph Baume est le fils de Louis Joseph, ° 17.09.1751 et d'Elisabeth Zwinget, lui-même fils de Jean-Baptiste, ° 02.08.1703, lui-même fils de Jean Nicolas, ° 16.8.1675, lui-même fils de Jean-Jacob Baulme.

J'ai pu découvrir aux AAEB l'existence à la Ferrière d'un certain Jean-Baptiste Baume, faiseur de pignons (cité en 1798) et aux Archives de l'Etat de Berne (Etat-civil de La Ferrière 1797-1812), la mention du décès le 2 janvier 1800 de François Joseph Baume, laboureur âgé de 37 ans, fils de Jean-Baptiste Baume et de Marie Agathe née Claude. Sauriez-vous me dire si ce dénommé Jean-Baptiste Baume est l'arrière-grand-père de Louis-Victor Baume?



Bibliographie

Généalogie suisse, Annuaire 2014, Société Suisse d'Etudes généalogiques, vol. 41., 2014, 272 p.

Contient seize articles, dont :

François Kohler, *Jean-Philippe Gobat mentor de la généalogie jurassienne.*

Jean-Philippe Gobat, *Ascendance du Doyen Morel, Les origines jurassiennes de Charles de Gaulle et Wernher von Braun et Les bandeliers de la Prévôté de Moutier-Grandval et leurs familles.*

André Petignat, *Moulins et industries à Saint-Ursanne et environs, Coédition du GHETE (Groupement d'échanges et d'études hommes et terroirs du Clos du Doubs) et de la Société jurassienne d'émulation, 2004. Prix : 36 fr.*

L'ouvrage d'André Petignat retrace l'histoire industrielle du Clos du Doubs depuis le XIVe siècle à nos jours : des meuniers, tuiliers, cloutiers et tanneurs sous l'Ancien Régime aux fabricants de boîtes de montres depuis la fin du XIXe siècle. L'industrialisation fut l'œuvre de personnes issues de familles du Clos du Doubs : Camille Piquerez descendu d'Essertfallon à Saint-Ursanne pour y établir la fabrication de boîtes de montres et dont les descendants ont fondé l'usine Thécla ; Paul Bouvier, aussi fabricant de boîtes de montres, et Jules Fattet, maire, député, qui exploita une fabrique de boîtes, une fonderie et une scierie.

👉👉 Dates à retenir 👈👈

Samedi 15 novembre à Moutier, Hôtel de la Gare, à 14 h.

Le village de Vermes : approche historique

par M. Jacques Schaller, de Montbéliard

Cercle généalogique de l'Ancien Evêché de Bâle : Bureau 2014

Président d'honneur:	Jean-Philippe GOBAT
Bureau	
Président:	François KOHLER, Route de Bâle 34, 2800 DELEMONT
Vice-président:	François RAIS, Rue Jean-Prévôt 25, 2800 DELEMONT
Secrétaire :	Françoise THEURILLAT, Fin du Pertuis 12a, 2605 SONCEBOZ
Trésorier:	Armand NUSBAUMER, Encrannes 3, 2800 DELEMONT
Assesseeurs:	Marie-Claire MOUCHE, Grands-Champs 10, 2900 PORRENTROY

Adresse :

c/o François Kohler, route de Bâle 34, CH 2800 DELEMONT
Tél. : 032 422 18 84 ; courriel : frjkohler@bluewin.ch
Site Internet : www.cgaeb-jura.ch

Cotisations

Membres domiciliés en Suisse: 40 CHF
Membres domiciliés à l'étranger: 45 CHF ou 35 Euros

Accès aux actes des registres paroissiaux sur Internet

Cotisation de membre annuelle + contribution unique de 30 CHF/25 Euros

CCP : 25-14919-3

Vente du bulletin au numéro

On peut obtenir des exemplaires de ce bulletin au prix de Fr. 6.- (Fr. 4.- pour les membres)